Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (Q, O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

- Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins.
 Ichneumoniens.
- J. Clermont, à Morcenx (Landes). Aphodiens paléarctiques, Histérides français.
- L. Davy, à Foughne par Clers (Maine-et-Loire). Ornithologie.
- A. Dubols, à VERSAILLES. Coléopières.
- G. Le Comte, Le Vigan (Gard). Cétonides.
- J. Minsmer, capitaine en retraite, avenuc Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — Longicornes.
- Maurice Pic, Digoin (Saone-et-Loire). Coléoptères. d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe. Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléaretiques.
- A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, Lyon. Fossiles, Géalogie.
- Valery Mayet, à Montrellier. Biologie.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLASIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses (suite), par M. Pic. Deux Leptusa Kr. nouveaux pour la Faune française (Col.), par A. Dubois.

Tableau de détermination des formes du genre Carabus, par G. V. DE LAPOUGE (suite).

Les Oxypoda gallo-rhénans traduits de l'allemand et abrégés des Oxypoda du D' Max Bernhauer, par A. Dubois (fin).

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. Pic (suite).
Quelques Ichneumoniens des Alpes Françaises, par M. Pic (suite).
Quelques notes sur la Flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1" JANVIER France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	· · · · · ·	5 fr.
La 1/2 page 9 fr.	Le 1/8 de page	· 3 fr.
	nsertions plusieurs sois répétées	

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 ex.	100 ex.
•	,		
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 ,»»*
		ĺ	ļ

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

Adresse télégraphique : Liedes Berlin

La Maison J. HIRSCH, fondée en 1902

Téléphone VII-101 Telephon III-2554

Un très grand

rabais est accordé

aux marchands.

Entomologische Spezialdruckerei

Berlin N. O. 18, Landsbergerstrasse 109

se charge de procurer les objets suivants :

4º ETIQUETTES DE COLLECTION pour

Lépidoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus en 20 livraisons environ. Prix in marks: 8,25 franco contre envoi mandat-poste.

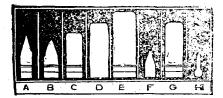
Coléoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus: familles des Cicindeles et Carabides. Envoi franco contre mandat. — Prix en marks 4,15. La famille des Cerambicides est sous presse.

2º ETIQUETTES DE LOCALITÉS et impression de

Catalogues, prix-courants, etc., etc., travaux soignés et modernes aux prix les moins élevés. Echantillons franco.

3º CARTONS POUR COLLER LES INSECTES (voir figures ci-dessous)

Ceux-ci découpés sur carton 1, a coûtent :



Omk,60pf les 500 exemplaires.

0mk, 95pf le mille. 4mk, 20pf les 5 000. 7mk, 50pf les 10.000.

Franco centre mandat; contre rembourse-

ment 0 mk 25 pf en plus.

Avec la commande, prière de se recommander du journal.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des LONGICORNES

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 part.), IV, V, VI, VII (2 part.) 1891-1908

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

- SUITE -

Tanyproctus (Tanyproctocera) Kriecheldorffi Reitt. L'auteur a oublié de me mentionner (Wien. Ent. Zeit. 1909, p. 80) comme possesseur de cette nouveauté, que je lui ai communiquée il y a de cela plusieurs mois. Cette espèce est d'une coloration uniforme testacée et originaire de la Turquie d'Asie.

Cantharis nigricans v. Hummleri (1) Pic. Ne doit pas être regarde comme synonyme de v. rufithorax Fiori, ainsi que le prétend Fiori (Riv. Col. Ital. vii, p. 25), peut-être parce que ma description n'est pas très claire (comme l'ancienne de ab. rufithorax Fiori d'ailleurs, que je n'ai pas ignorée en décrivant ma variété nouvelle), anssi vais-je donner de nouveau le signalement de v. Hummleri. En disant que le prothorax était dépourvu de macule foncée nette, je pouvais laisser entendre que cet organe n'était pas absolument concolore, en réalité cet organe n'est pas entièrement testacé, mais possède près de la base deux petites macules juxtaposées brunâtres peu distinctes qui peuvent devenir noires et plus marquées chez d'antres exemplaires; cette variété serait donc caractérisée par le dédoublement et la réduction plus ou moins grande, parfois presque complète, de la large et très distincte macule discale foncée de la forme type.

Cantharis obscurus L. Il me semble que la var. bicolor Fiori, attribuée à tristis F., doit être rapportée à obscurus L., qui est justement décrit (Syst. Nat. x, p. 402) comme ayant le prothorax noir à marges latérales rougeâtres. La description donnée par de Marseul pour obscurus L. (Mon. p. 28) convient très bien à deux exemplaires de v. bicolor reçus autrefois de M. Fiori, aussi je ne m'explique pas le nom nouveau de v. apennina (remplaçant le nom ancien de v. bicolor Fiori préoccupé), ni les explications peu précises qui l'accompagnent (Riv. Col. Ital. vn, p. 24). Il ne serait pas impossible que C. tristis F. et obscurus L. ne soient d'ailleurs que deux races d'une seule espèce.

Malachius insignicornis n. sp. o'. Robuste sans être très large, brillant, pubescent de gris et hérissé de poils foncés dressés, verdâtre métallique avec le devant de la tête, les palpes, le dessous des articles des antennes, sauf les derniers, une étroite bordure latérale au prothorax, les pattes antérieures en partie et les genoux jaunes; élytres à petite macule apicale jaunâtre. Tête grosse, un peu crousée sur le front et faiblement surélevée au-dessus du labre, la coloration métallique s'avançant entre les antennes et terminée droit en avant avec un faible arc de cercle médian; antennes dépassant le milieu des élytrés, à 1° article épais, subdenté en dessous, 2° court et un peu nodu-

⁽¹⁾ Et non pas Hummeleri; le nom exact a été dénaturé (l'Ech., n° 283), par suite d'une correction omise à l'impression.

leux, 3º large et long, longuement denté en dessous vers son sommet, 4º et 5º très évidés par dessous et prolongés à leurs deux extrémités, la branche apirale du 5º plus longue que les autres, articles 6 et suivants courtement flabellés, avant-dernier assez mince et long, denté au sommet, dernier mince et allongé; prothorax assez large, arrondi sur les côtés, modérément explané latéralement et étroitement bordé de jaune; élytres pas plus larges que le prothorax, parallèles, faiblement ruguleux, plissés mais non appendiculés à leur extrémité; pattes antérieures jaunes avec la base des tibias et les cuisses, sauf à leur extrémité, foncées, quatre pattes postérieures foncées avec les genoux jaunes. Long, 6 m. environ. Turkestan : Ketmen-Tjube (coll. Hauser). La conformation particulière des antennes fera reconnaître très facilement cette nouveauté, qui peut prendre place près de insignis Buq.

Zonabris rugosissima n. sp. Robuste, relativement large, à peine brillant, pu bescent de gris avec des poils foncés dressés, noir avec les antennes testacées, à premier article rembruni; élytres bifasciés de jaune roux. Tête moyenne, à ponctuation forte, irrégulière; antennes courtes, un peu épaissies à l'extrémité; prothorax très densément ponctué et ridé, un peu pius long que large; élytres ornés de côtes discales nettes, relativement courts et 'arges, fortement ruguleux et ridés, ornés de deux fascies complètes d'un jaune roux, assez étroites et à contours presque droits, la première vers le milieu, la deuxième bien avant l'extrémité, celles-ci à ponctuation très forte et peu serrée. Long. 22 m. Arabie (coll Pic). Espèce voisine de zon ta Klug., mais plus large, bandes plus droites et pas de macules basales jaunes sur les élytres.

Stenodera (Megatrachelus) caucasica var. nov. bisbinotata. Elytres ornés chacun de 2 macules noires grosses, l'antérieure à contours plus ou moins irréguliers. Turquie (coll. Pic).

Steropes latifrons Sum. Cette nouveauté, d'après la description (1), qui malheureusement n'est pas très précise (Rev. Russe Ent. 1908, p. 134), pourrait bien se rapporter à obscurans Pic (2) décrit du Turkestan. Parmi les Steropes paléarctiques actuellement connus, je crois plutôt à l'existence d'une seule espèce, avec une variété, qu'à celle de deux espèces voisines. Ma variété a été ignorée de l'auteur russe.

Phymathodes puncticollis Muls. Je rapporte à cette espèce, à titre de variété, sous le nom de macedonica, un exemplaire de Macédoine de ma collection de coloration entièrement testacée (puncticollis Muls. est décrit comme ayant le dessous du corps en partie d'un brun roussatre et le prothorax orné de cinq tubercules); cet insecte, de forme relativement courte et assez large, avec le prothorax dilaté-arrondi sur les côtés, sans gibbosités distinc. es sur le dessus, mais avec de faibles impressions discales, est orné de poils clairs plus ou moins longs et les membres sont hérissés de longs poils épars.

Gryptocephalus apicalis Gebl. La variété nov. Holtzi se reconnaît aux caractères suivants: Prothorax bimaculé de flave sur sa base devant l'écusson, macules latérales des élytres plus ou moins dilatées et réunies. — La variété nov. hortobagiana se distingue par la bordure jaune subhumérale des élytres se dilatant en fascie transverse

⁽¹⁾ Les antennes, suivant les sexes, sont très différentes dans le genre Steropes, il serait donc nécessaire d'en spécifier les différences pour chacun des deux sexes.

⁽²⁾ A été décrit comme caspius var: obscurans, in Le Naturaliste, nº 171.

irrégulière, de plus quelques macules jaunes basales sur les élytres. Ces deux variétés m'ont été procurées par Holtz, qui les a recueillies à Hortobagy (Hongrie).

Cryptocephalus Moræi L. var. nov. bivittiger. Prothorax bimaculé de rouge sur sa base devant l'écusson et bordé presque entièrement de jaune sur les côtés et en avant, bordure jaune subhumérale des élytres se dilatant en fascie transverse. Hongrie (Holtz in coll. Pic). A placer entre les variétés vittiger Mars. et vivitta'us Gylh.

Thelyterotarsus Regeli v. nov. transcaspica. Court et relativement large, à péine convexe, peu brillant, éparsement pubescent de gris sur les élytres et densément pubescent de blanc sur le dessous du corps et sur la tête, au moins près des yeux, noir en dessous, avec l'extrémité de l'abdomen vaguement jaunâtre, jaune et taché vaguement de roussatre par place sur le prothorax et les élytres, ces derniers à repli huméral et sommet plus pâles, avec une macule humérale et une ou deux discales postérieures noirâtres; écusson noir, marqué de jaune au sommet; tête noire postérieurement avec deux grosses macules sur le vertex et une troisième en avant du labre jaunes, labre et parties voisines également jaunes; base des antennes et pattes claires. Long, près de 4 mill. Transcaspienne (coll. Hauser). Distinct par sa coloration prothoracique, le dessous du corps plus foncé.

Diorhabda persica var. nov. disconigra. Elytres largement marques de noir sur leur milieu, ayant seulement de testace une grande macule humérale avec une tache apicale peu distincte roussâtre. Tête et protho ax marques de noir et membres presque entièrement fonces. Turquie d'Asie: Adana (coll. Pic).

(A suirre.)

M. Pic.

DEUX « LEPTUSA » Kr. NOUVEAUX Pour la Faune Française (Col.)

Ce fut le 21 juin 1901, en plein Versailles, rue de Mademoiselle, 4, dans le jardin attenant à la maison alors habitée par Madame Saubinet, qu'en compagnie de son fils, M. Edouard Saubinet, nous découvrimes dans un amas de feuilles mortes, enfoncés à près d'un mêtre de profondeur, de nombreux Leptusa Doderoi. Cette espèce n'était encore connue que de la Ligurie et le D' Bernhauer l'avait décrite depuis peu, en 1900.

Ce précieux tas de feuilles, vieux d'au moins trois ans, ayant été enlevé, plus de Doderoi; mais, dans ce même endroit où il avait été capturé, je rencontrai, en 1907, sur des bûches de bois dont l'écorce était à moitie soulevée et décomposée par l'humidité, car elles reposaient toutes sur le sol, six exemplaires environ, dont trois au moins me furent ravis par un coup de vent, d'un autre Leptusa que M. le Dr Becchhauer vient de décrire dans le nº 23 de Societas entomologica, du 1º mars 1909, et qu'il a voulu très gracieusement me dédier.

Je traduis sa description:

Leptusa Duboisi Велки.

« Très voisin du *Doderoi* dont, à n'en pas douter, il diffère par son corselet distinctement plus court; par ses élytres plus courts, à ponctuation plus rude et plus granuleuse; par sa taille près du double et sa couleur d'un roux bran foncé.

« Très analogue, par le faciés et la taille, au major m., mais il s'en distingue aisément par son corselet plus large, plus co rt, et bien plus densément ponctué; par ses élytres plus courts et la ponctuation plus éparse de son abdomen. Couleur d'un ferrugineux fonce avec les paties et les antennes un peu plus claires. Forme parallèle; yeux très petits ; joues trois fois environ aussi longues que le diamètre des yeux. Antennes assez courtes, à pénultièmes articles fortement transverses. Corselet près de moitié plus large que long, à ponctuation fine et modérément dense; assez brillant. Elytres, chez un sujet bien préparé, plus courts que le corselet, à ponctuation vigoureuse et serrée, distinctement grossière. Abdomen parallèle et de même forme que chez le major; à ponctuation modérément fine et modérément dense, un peu plus écartée en arrière. Long. 3 mill. environ. »

Collections Bernhauer, Saubinet et la mienne.

Albert Dubois.

Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus »

PAR G. V. DE LAPOUGE (suite).

Les Plectes

Pronotum petit. étroitement ourlé ; épipleures Q graduellement rétrécis, n'at-

teignant pas l'extrémité de l'élytre; èlytres Q non émarginés.

Episternes du métathorax pas plus longs que larges; tête et mandibules courts; 4° art. des antennes largement velu; pronotum cordiforme, creusé près de l'angle postérieur d'une fossette longitudinale très nette, profonde;

élytres subconvexes à sculpture nette, régulière; primaires catenulés; 4 pulvilli; couleur métallique; 18-20. Caucase central et occidental. Riedeli Mén.

Episternes plus longs que larges; 4º art. des antennes non velu ; pronotum sans fossettes; élytres plus allongés.

Primaires segmentés ; secondaires et tertiaires entiers ; tête (sauf Fausti) et mandibules grêles et allongés.

Intervalles très fins, serrés, égaux; primaires divisés par de simples points quelquefois très rares; strics très fines; 3 ou 4 pulvilli; très plat; noir; 20 25. Caucase central et oriental, hautes altitudes.

Intervalles plus forts : primaires subcaténules : strics assez larges ; 4 pulvilli; forme plate; couleur variable; 20 28. Caucase central, versant nord.

Primaires caténulés : aussi les secondaires (ex. Circassicus), ou alors tête et mandibules courtes (Circassicus); 3 ou 4 pulvilli.

Pronotum convexe, abaissé sur les côtés, grand, large, peu sinué avant les angles : ceux-ci un peu obliques ; échancré en arc en arrière ; impression juxta-angulaire nette, longitudinale ; élytres convexes, courtement elliptiques; épaules assez marquées; côtés arrondis; intervalles saillants, lisses; primaires et secondaires courtement caté-nulés, sans fossettes; 22-28. Abchasie, Mingrélie, Imérétie, Géorgie Puschkini Ad. septentrionale.

Pronotum petit, presque-plan, largement arrondi en avant, vivement rétréci après le milieu, coupé carrément en arrière; angle petit, oblique; impression nette, longitudinale: élytres en ellipse allongée, pen rétrécis en avant; épaules ± fuyantes; primaires et secondaires non caténules, non fossulés, seulement segmentés, les secondaires peu ou pas. Circassie, Abchasie, Caucase septentrional jusqu'à l'Elbrouz. Biebers'eini Ad.

Pronotum petit, faiblement convexe, assez allongé, peu et graduelle-

ment rétréci en arrière, coupé carrément; angles dirigés en arrière, impressions vagues; élytres très plats très allongés, ± rétrécis en avant; primaires et secondaires segmentés on caténulés, nettement fossulés; taille moyenne ou grande. Abchasie, Trans aucasie. Kolenati Chaud.

Pronotum ± large, pourvu d'une gouttière à bords ± evasés; épisternes plus longs que larges; 4 pulvilli; tête et mandibules couris, parfois très volumineux; couleur souvent cuivreuse ou métallique; taille plus grande, Cancase central et occidental, Circassie. Transcaucasie occid.

3° et 4° secondaires segmentés; tête et pronotum raboteux; épipleures régulièrement rétrécis, ni tronqués ni dentés en arrière, même chez la Q. Ibericus Fisch.
3° et 4° secondaires entiers, sauf quelquefois Basilianus et polychrous; tête et pronotum quelquefois ponctués ou ridés, jamais raboteux.

Stereni Mén.

(A suivre.)

G.-V. DE LAPOUGE.

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus

(Suite) (1)

Sandalus latipennis (nouv.). Robuste et large, assez densément pube-cent de grisjaunâtre, un peu brillant, brun roux en dessus et en dessous et sur les pattes, antennes plus claires, yeux noirs. Tête longue, densément pou ctuée, plus ou moins impressionnée ou sillonnée au milieu, tubercules antennifères très saillants; prothorax transversal, rétréci en avant, sinué postérieurement et échancré sur son lobe médian, à
angles postérieurs obliquement tronqués, irrégulièrement impressionne sur le disque,
densément et fortement ponctué; écusson allongé, presque lisse; élytres un peu plus
larges que le prothorax à la base, un peu élargis après le milieu et courtement acuminés
vers l'extrémité, pas très longs, ponctués en rangées assez régulières et marqués chacun de quatre côte plus ou moins distinctes, pourtour un peu obscurci; pattes robustes. Long. 17-18 mill. Equateur. — Paraît voisin de Sicheli Fairm., il s'en distingueraît par les élytres plus larges que le prothorax et la coloration générale uniforme.

Spinginopalpus rufithorax Pic. Cette espèce varie par la fascie testacée des élytres plus ou moins large (la variété infascialus Pic n'a pas de fascie élytrale tandis que le prothorax est en majeure partie foncé) et le prothorax plus ou moins roussatre, parfois un peu rembruni sur le disque; la var nouvelle latemaculatus offre l'avant-corps presque entièrement foncé et une large macule élytrale blanchâtre, celleci n'atteignant pas la suture, et provient de l'Afrique-Orientale allemande (types in. coll. Pic).

Asticostena pallidicolor (nouv.). Presque mat, ou à peine brillant, allongé, moins ètroit chez Q, rétréci aux deux extrémités, pubescent de jaune, dessus du corps plus ou moins jaunâtre ou faiblement roussâtre par places, dessous et yeux foncés; membres grêles, antennes jaunes à articles marqués de foncé à leur extrémité, pattes jaunes avec les genoux parfois et les tarses en partic rembrunis Tête pas plus large que le prothorax; antennes grêles et longues, articles 3 et suivants très

⁽¹⁾ Voir articles précédents in l'Echange, nº 291, 290, etc.

longs; prothorax peu plus long que large, sinué et rebordé en arrière, un peu rétréci en avant, à ponctuation large et plus ou moins rapprochée; élytres allongés, un peu plus large que le prothorax, rétrécis en arrière, fortement striés ponctués ave les intervalles indistinctement ponctués, les 3, 5 et 7 plus larges que les autres; pattes relativement grêles, tarses compris, ces dernières fortement appendiculés ou lamellés. Long, 11-12 mill. Travancore dans les Indes (coll. Pic) — Diffère de alternata Fairm, au moins par la coloration.

Cistelomorpha bisbinotata (nouv.). Assez étroit et allongé, à peine brillant, pubescent de gris, jaune avec l'avant-corps un peu roussâtre, yeux, antennes, moins la base, 2 derniers segments abdominaux, tibias et tarses noirs, élytres ornés chacun d'une macule allongée antérieure externe et d'une perite tache discale postmediane foncées (parfois la tache postérieure manque : var. subob iterata mihi). Chez cette espèce la tête est longue, le prothorax est large, densément ponctué, sinué et rebordé, les élytres sont distinctement striés-ponctués avec les intervalles assez larges, presque pla s, Long 11 m. Himalaya (Rost, in coll. Pic). – Ressemble à Ct. binotatu. Pic mais écusson de coloration un peu roussâtre comme le prothorax, ponctuation différente, abdomen moins largement noir au sommet etc.; peut prendre place près de Cist bina Frm.

Cistela limbatipennis (nouv.). Ovale allongé, rétréci aux deux extrémités, subdéprimé, revêtu d'une longue pubescence blanchâtre soyeuse en partie redressée noir en dessus avec le pourtour des élytres testacé et quelques vagues lignes longitudinales de même coloration, testacé et maculé de noir en dessous, abdomen testacé, maculé de noir à l'extrémité, membres noirs sauf les cuisses qui sont en partie roussâtres. Tête courte et étroite, noire; antennes assez courtes et grêles, noires; prothorax transversal, déprimé au milieu, densément ponctué, droit sur les côtés de la base; écusson allongé, testacé; élytres bien plus larges que le prothorax, stries-ponctués avec les intervalles distinctement ponctués, ces organes noirs bordés de testacé plus largement sur les côtés et ornés, en outre de 3 bandes discales, en partie effacées en avant, également testacées; pattes robustes, courtes. Long. 10 m. Tonkin: Son-Tai (coll. Pic). — Cette espèce, qui est des plus distinctes par sa coloration particulière jointe à sa villosité, mériterait peut-être d'être mise à part dans un groupement spécial; peut se placer provisoirement en tête du genre Cistela F.

(A suiore.) M. Pic.

Quelques Ichneumoniens des Alpes françaises (1)

(SUITE)

Nota. — Tous les Ichneumoniens ci-dessous énumérés ont été déterminés par notre collaborateur l'abbé Berthoumieu, le spécialiste bien connu.

Dicaelotus ruficoxatus Gr. Monestier de Clermont, sur arbre vert

- pumilus Gr. et La Grave.
- parvulus Holm. Abries sur Mélèze et Monétier-les-Bains.
- (1) Consulter pour le commencement de cet article l'Echange n° 285.

Herpestomus claviger Berth, n. sp. Abriés, sur Mélèze Diadromus quadriguttatus Wesm. Monétier-les-Bains.

- mitis Gr. La Grave, sur arbre vert.
- subtilicornis Gr. Col. de Luz, La Grave, Casset et Ristolas.
- alternans Wesm Monetier-les-Bains.
- pimplarius Wesm, Casset près Monétier-les Bains.

Phaeogenes tenuis Berth, Monétier-les-Bains.

- planifrons Wesm. id.
- bellicornis Wesm. La Grave et Casset, sur des ombellifères.
- callopus Wesm. Casset, sur Mélèze.
- versutus Wesm. Casset, en battant un buisson.
- stimulator Gr. Monestier de Clermont et Col de Luz.
- trepidus Wesm. La Grave.
- fuscicornis Wesm. Col de Luz, sur coudrier.
- modestus Wesm. Ristolas, sur Mélèze.
- amœnus Wesm. Monestier de Clermont,
- flavidens Wesm. Abries et Casset.
- socialis Ratz. Casset, sur Mélèze.
- vafer Wesm, Col de Luz.
- acutus Gr. Lautaret, Monétier-les-Bains, Ristolas.
- juvenilis Wesm. Abriès, en filochant.
- mysticus Wesm, La Grave et Monétier-les-Bains.

M. Pic

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite)

Ces gorges? Ce sont les gorges de la rivière d'Ay qui s'est creusé dans le vif de la roche un lit tortueux, étroit et profond. Ses eaux tapageuses s'y précipitent tantôt plongeant dans des gouffres d'où elles remontent tourbillonnantes, tantôt fuyant dans des crevasses, couloirs étroits et souvent caverneux, pour retomber en cascades et boudir de roc en roc. Fougueuses et sans frein elles se tordent, se replient, roulent, se redressent, rebondissent au milieu des barres, franchissent de nouveaux obstacles; puis vaincues en d'infructueuses victoires elles donnent du front contre ce granit immobile qu'elles mordent, rongent, creusent et excavent. Epuisées, mais non résignées, elles se recourbent comme pour reprendre haleine. Et ne voulant point expirer sans un nouvel effort, elles éclatent en mille jets, se projettent en un immense cercle, se pulvérisent et se couronnent d'un superbe arc-en-ciel. Ajoutez à ce spectacle les sourds grondements qu'une série d'échos répercutent confusément dans cet étroit ravin, vous aurez l'impression du roulement du tonnerre à l'approche d'une tempête.

L'Ay a paru expirer ; il n'en est rien. Bientôt ses eaux se recueillent, reprennent

leur course torrentueuse et ne retrouvent leur calme qu'au-delà du pont de Sarras d'où elles vont en murmurant se mêler aux flots tranquilles du Rhône.

Ce que nous disons de l'Ay, est le propre de la Cance dans tout son parcours et de la Galaine dans les délilés de Rochetaillée.

Plus gaie et plus reposante est cette plaine verdoyante de toute culture ou dorée de riches et profuses moissons, qui s'êtend jusqu'au-delà d'Andancette, et où coulent vertement ombragées les eaux silencieuses du Rhône qui, après des efforts séculaires, s'est creusé une tranchée large et profonde dans les dernières ramifications du Gneiss expirant des Cévennes.

Plus de distractions, car je crains de furieuses attaques contre votre veston ou votre couvre chef. Elles pourraient bien par leurs tentacules y faire quelques dégâts, ces pieuvres arborescentes que le vulgaire appelle ronces. Les savants les dénomment rubus, du mot latin ruber, rouge, à cause sans doute de la couleur de leurs fruits. Remarquez-vous ces aiguillons menaçants, recourbés en rostre d'oiseau de proie. C'est à faire reculer d'effroi gazes, tulles et dentelles.

Là, abritée sous des touffes de ronces, d'aubépines, de prunelliers, de merisiers, etc., dont les racines entrelacées soutiennent la terre trop meuble et trop inclinée sur le chemin, est heureuse de germer, de grandir et de fleurir la Draba murorum, la drave des murs, de la famille des Crucifères.

Grucifères, ainsi appelée cette famille à cause des 4 pétales disposées en croix et formant une corolle régulière. Chaque fleur contient 6 étamines dont 2 sont plus courtes. Le fruit est toujours sec. Le plus souvent il s'ouvre de lui-même à la maturité et projette au loin ses graines presque toujours oléagineuses. On l'appelle Silique, s'il est quatre fois plus long que large, si non, silicule.

Draba murorum, drave des murs. — Là donc dans ce sable granitique, vit la drave des murs. Vous la retrouverez encore sur le chemin de Champy, après avoir traversé la Croze elle n'a rien qui attire l'attention. Sa tige droite effilée et rameuse dans le haut est d'un vert clair et recouverte d'un léger duvet. Ses feuilles inférieures disposées en rosette sont pétiolées et les caulinaires grossièrement dentées embrassent la tige par deux oreillettes obtuses. Ses fleurs sont blanches, petites et ses silicules, pédicellées, élliptiques.

Le genre Draba se distingue des autres crucifères par ses fleurs régulières dont les pétales sont peu ou point échancrées et par des silicules entières.

Lepidium petreum, passerage des pierres. — Si vous avez bonne vue, vous pourrez cueillir, faiblement enracinée dans le sable du chemin, dans les parties molles et
sur la crête de cette muraille, une autre crucifère, le Lepidium petreum, le passerage
des pierres. D'autres l'appellent Hulchiensie, du nom du botaniste anglais auquel ce
Lepidium fut dédié. C'est une plante très petite, la tige rougeâtre, grêle, laisse échapper de faibles rameaux. Les feuilles à segments courts et étroits donnent l'illusion
d'une frisure. La corolle blanche et petite dépasse à peine le calice et ses silicules sont
entières.

(A suivre.)

J. B.

Vendre

Par familles séparées, une collection de Coléoptères d'Europe et circa, comprenant environ 9.000 espèces ou variétés et 53.000 exemplaires, en très bon état de conservation. Adresser les offres à M. Louis Gavoy, 5bis, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude).

Coléoptères rares

Provenant de récentes récoltes en ASIE MINEURE et PERSE

Carabus sapphirinus v. Pirithous Rur à 6 Mk., Marietli à 4 Mk., 50. - Tanyproctus Ganglbaueri Brs. légèrement défect. à 3 Mk., rufidens lègèrement défect. à 2 Mk., 50. - Julodis Ampliata et var. de 0 Mk., 60 pf à 1 Mk. - Capuodis Anthracina à 1 Mk. -Dorcadion brunneicorne (le plus beau Dorcadion du monde) o' de 4 à 6 Mk, Q de 5 à 8 Mk.; o'Q de 8 à 12 Mk., Bodemeyeri Dan. 2 Mk., infernale v. immutatum Pic 0 Mk., 80 pf. — Morimus orientalis à 1 Mk., 75. — Mallosia Ganglbaueri, légèrement défect, de 5 à 8 Mk. — Phytocia aladaghinis Reitt à 0 Mk., 60 pf. v. persica Gglb. à 1 Mk., 20 pf. Envoi après réception du montant de la commande ou contre remboursement.

La 1 ste complète des Coléoptères paléarctiques, comprenant 70 pages de 4 colonnes, est envoyée gratis et franco sur demande.

Adresser les commandes à M. GEORG BOIDYLLA, Entomologisches Institut, BERLIN W. 35. Kurfurstenstrasse 144.

Avis importants et Renseignements

M. Maurice Pic prie ses correspondants et les abonnés de l'Echange de ne plus lui faire. à partir de maintenant et durant fous les mois d'été, des envois considérables d'insectes pour la détermination. Il sera toujours, autant que le lui permettront ses absences fréquentes et ses voyages d'excursion de la belle saison, à la disposition des abonnés et de ses collègues qui auraient besoin de recourir à lui pour des renseignements ou des déter-

minations pressées, mais comprenant peu d'espèces.

Il est rappelé aux abonnés de l'Echange, au moment où la chasse aux insectes va commencer, que nous serons toujours heureux de publier, sous la rubrique : Notes de Chasse, les captures intéressantes qu'ils pourront faire, s'ils veulent bien nous en faire part. Chaque abonné a droit à l'insertion gratuite sur la 3° page de la couverture de toute demande ou offre d'échange n'ayant pas un caractère commercial. Ces communications doivent être adressées de préfèrence directement au Directeur de l'Echange: M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire), et pour paraître rapidement devront parvenir à la Direction avant le 20 du mois précédant la distribution du numéro.

Le directeur de l'Echange serait acheteur de l'année 1896 complète du journal, ainsi que de quelques numéros isolés des années 1896 et 1898, entre autres le nº 136, avril 1896. Si d'anciens abonnés avaient ces années, ou des numéros de ces années dépareillées, à céder,

prière de faire les offres.

Bulletin des Echanges

M. J. Vachal, Argental (Corrèze), désir obtenir, par échange ou autrement, des Apidæ (Hym.) du globe. M. J. Clermont, à Morcenx (Landes), offre d'excellentes espèces de Coléoptères

européens et exotiques en échange de Dynastes hercules o et Q

M le D'A. Sicard, Médecin-Major, 47° d'Infanterie, Saint-Malo. échangerait volontiers contre Coléoptères malgaches ou livres d'entomologie les familles suivantes : Orthoptères déterminés par M. Finot, 350 exemplaires : Homoptères déterminés par M. Melichar, 1.000 exemplaires : Hémiptères indéterminés, 3.000 exemplaires environ. Ces divers insectes proviennent de récoltes faites à la montagne d'Ambre à Madagascar.

M. Manrice Pic désire acquérir ou échanger des Coléoptères exotiques, Malaco-dermes, Hétéromères (non Melasomes) et Ptinidæ, principalement. Il peut disposer en échange d'un certain nombre d'espèces, parmi lesquelles quelques-unes de typiques. Désire aussi spécialement des Cryptocephalides et Cerambycides paléarctiques. Nombreuses raretés dans toutes les familles, à disposer suivant le désir des amateurs.

Notes de Chasse

M. Maurice Pic a capturé, aux Guerreaux, les premiers jours d'octobre dernier, en battant des lierres à l'aide de la nappe montée, un certain nombre d'Ichneumoniens, parmi lesquels : Hoplismenus perniciosus Grav. et variété, Phæogenes gracilis Berth. et nitidiventris Holm., Ischnus truncator F., Dicelotus pumilus Grav.

Le Gérant : E. REVÉRET.